

P R I X N A T I O N A L
pour les communes de moins de 3 500 habitants

GLÉNIC
Creuse - 620 habitants

Restauration de l'église de la nativité de la Vierge



Photo © Philippe ISOLA

Dédiée à la nativité de la Vierge, l'église de Glénic a été bâtie à la fin du XI^{ème} siècle, début du XII^{ème}. Elle fut ensuite remaniée et fortifiée au XV^{ème} pendant la Guerre de Cent Ans. Située au centre du bourg, elle constitue un exemple remarquable d'architecture religieuse et militaire ayant conservé, malgré les transformations, un caractère authentique. Elle a été classée au titre des Monuments Historiques en 1989.

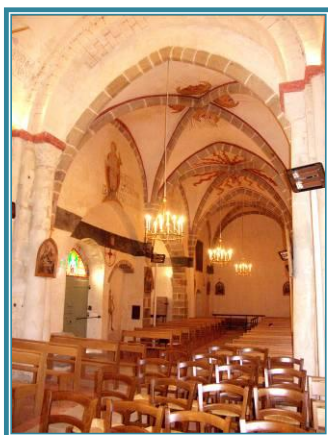


Photo © Philippe ISOLA

Cette église est un témoignage d'architecture romane et gothique. Elle est composée d'une nef de quatre travées voûtées d'ogives, terminée par une abside à 5 pans. Deux chapelles latérales se font face dans la seconde travée de la nef. La partie romane est parfaitement identifiable avec son décor de contreforts-colonnes montant sous la corniche et ses arcs caractéristiques. Elle fut fortifiée et agrandie au XV^{ème}. Le chœur surélevé et flanqué de deux tourelles comportait un chemin de ronde aujourd'hui disparu.

Cinq campagnes de travaux ont été nécessaires de 1995 à 2009.

La restauration extérieure a consisté à la reprise des enduits très dégradés, au remaillage des lézardes et rejointoiement. Les tuiles anciennes en panachage ont été réemployées pour la réfection des couvertures.

Les travaux intérieurs ont permis la découverte d'un exceptionnel ensemble de peintures du XV^{ème}. Des vestiges archéologiques remarquables ont également été mis à jour.

La rénovation intérieure a rencontré de nombreuses difficultés. Il a fallu à la fois mener des opérations de maçonnerie parfois lourdes, sans aggraver la détérioration des enduits et décors. Les fissures et lézardes ont été traitées par remaillage et bouchées à la chaux hydraulique, les pierres éclatées brochées. La mise en valeur de la voûte du chœur a été assurée par un badigeon après traitement du support.

Le dégagement et la restauration totale des décors n'étaient pas souhaitables pour converser une harmonie esthétique et maîtriser les coûts. Certaines peintures comportant personnages et scènes ainsi que des décors ont fait l'objet d'une attention particulière. D'autres éléments (colonnes, ogives) ont subi une mise en teinte par souci d'un équilibre et d'une harmonisation des masses colorées par le jeu des contrastes.

Le dallage du chœur et des chapelles en pierre a été revu et les joints refaits. La chape de ciment de la nef a été remplacée par une allée en pierre et des carreaux en terre cuite.

Cette restauration a des retombées essentiellement touristique avec un gain économique appréciable. La mise à disposition du monument et de la place permet l'organisation de manifestations telles que concerts, expositions,...

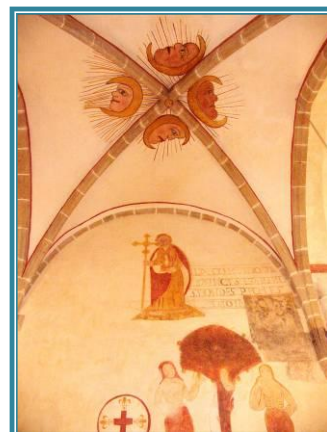


Photo © Philippe ISOLA

PRIX NATIONAL

pour les communes entre 3 500 et 20 000 habitants

ANSE

Rhône - 5 033 habitants

Sauvegarde du château des Tours



Photo © Commune d'Anse

Le château des Tours fut édifié entre 1213 et 1218 et remanié au fil des siècles. Le hour, couverture de la tour nord, est sa grande richesse patrimoniale. Il est unique en France et d'origine.

L'architecture de ce monument témoigne de la marque laissée par les occupants du château aux différentes époques. Occupé par un corps d'armes à l'époque médiévale, puis par des mansionnaires du XV au XVII^{ème}, confisqué par la commune en 1792, il fut successivement justice de paix, gendarmerie, mairie jusqu'en 1970. Au XX^{ème} siècle, après une première phase de restauration en 1983, il fut occupé par des associations. Il est classé au titre des Monuments Historiques en 1987.



Photo © Commune d'Anse

Une seconde phase de restauration est engagée en 2005 afin d'arrêter les dégradations du temps et mettre en valeur ce bâtiment en lui conférant une fonction socio-culturelle.

L'architecte a choisi d'arrêter la restauration à l'état du XVIII^{ème} siècle. A cette époque, le code napoléonien dicte de chauler les pierres pour les reminéraliser d'où un intérieur enduit de mortier blanc.

Une verrière a été installée sur la cour. Les poutres du hour datant du XIII^{ème}, elles ont été consolidées par une âme de résine. Les portes ont été chaulées, l'escalier de la tour nord restauré..

A ces travaux ont été associées de multiples interventions telles que la restitution de galeries en pans de bois, la restitution de planchers et reprises de sol en carreaux de terre cuite, la restitution de fenêtres du XVI^{ème}, découverte et restitution de cheminées du XV^{ème}, le remplacement de menuiseries endommagées.

Le chantier a de plus permis de mettre à jour quelques découvertes archéologiques comme une fenêtre à meneaux au dessus de la porte néogothique, des fenêtres de la galerie du XVI^{ème}, une pierre d'évier, un four à pain et à pâtisserie, une cheminée dans la tour nord.

Afin de permettre au plus grand nombre de profiter des valeurs architecturales du lieu patrimonial, l'accessibilité a été repensée avec la création d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite et installation d'un ascenseur vitré trois faces.

Le château est aujourd'hui un lieu patrimonial destiné à accueillir des expositions. Des visites gratuites assurées par des bénévoles ont lieu tous les samedis de mars à novembre.

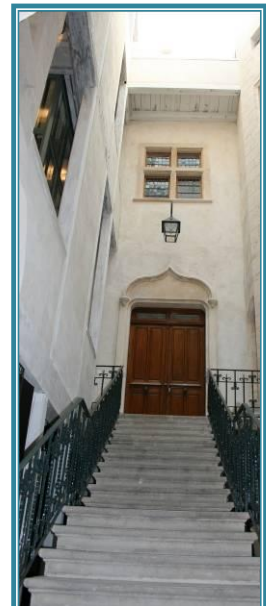


Photo © Commune d'Anse

P R I X N A T I O N A L
pour les communes de plus de 20 000 habitants

GRENOBLE
Isère - 156 000 habitants

*Restauration des anciens hôtels particuliers
de Pierre Buchet et de Croÿ-Chanel*

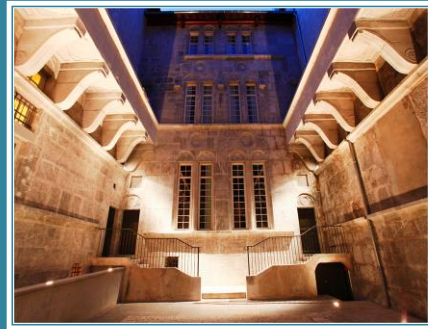


Photo © Ville de Grenoble

L'ensemble immobilier "Croÿ Chanel/Pierre Bucher" est constitué de deux anciens hôtels particuliers autour d'une cour intérieure.

L'hôtel de Pierre Bucher, unique témoignage d'architecture de la Renaissance à Grenoble, est construit vers 1570. La façade, construite en pierres appareillées gris bleuté du Fontanil, présente une symétrie parfaite. Chaque niveau dispose de deux baies géminées, divisées par un meneau. Ces ouvertures sont ornées d'un linteau sculpté en plein-cintre avec, à l'intérieur, des feuilles d'acanthé et un médaillon.

Elevé autour de 1760, l'hôtel de Croÿ-Chanel masque complètement celui de Pierre Bucher, construit en retrait deux siècles auparavant. Il lui réserve cependant un accès aisé par un porche. Le caractère monumental du portail, renforcé par le travail de menuiserie et les bossages en pierre de l'encadrement, témoigne du prestige de cette habitation.



Photo © Ville de Grenoble

Les deux immeubles sont achetés en 1791 par la famille de Croÿ-Chanel qui s'en séparera en 1844 en revendant la propriété en deux parties. Ce morcellement va favoriser les rajouts qui se greffent sur l'architecture d'origine au cours du XIX et XX^{ème} siècle.

Les deux édifices sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1988.

Les travaux se sont déroulés en deux phases. L'hôtel de Croÿ-Chanel, mieux conservé, a été restauré en premier. Son escalier, accessible par le porche, a fait l'objet d'une attention particulière, avec une dépose et une remise en état complète du garde-corps et ferronnerie d'origine.

La restauration de l'immeuble Renaissance a par contre nécessité d'importants travaux de démolition afin de retrouver l'intégralité de l'édifice et de remettre au jour des éléments architecturaux masqués. Les éléments manquants ont été reconstitués à l'identique : consoles et galeries de la cour intérieure, meneaux de fenêtre, médaillons décoratifs...

Cette restauration a permis de remettre sur le marché une vingtaine de logements en centre ancien. La signature d'une convention "cours et passages" permet l'accès au public à la cour de l'ancien hôtel particulier grenoblois.

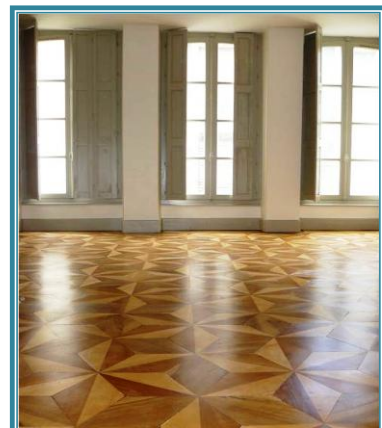


Photo © Ville de Grenoble

P R I X S P E C I A L D U J U R Y

COMBRIT-SAINTE-MARINE

Finistère - 3 364 habitants

Rénovation de l'abri du marin de Sainte-Marine



Photo © Claire GAILLARD

Jacques de Thézac créa l'Œuvre des Abris du Marin en 1900 et fit construire 12 abris, dont l'abri de Sainte-Marie qui sortit de terre en 1910. Ces édifices servent de refuge aux marins de passage. Ils sont autant de maisons où les marins se retrouvent. Ils peuvent s'y reposer, manger, jouer, lire. L'alcool étant un véritable fléau dans les ports, il est interdit dans les abris.

L'instruction est au centre de la vie de ces abris. Des cours y sont dispensés, des conférences organisées, une bibliothèque est à la disposition de ces hommes à la vie rude. Une armoire à pharmacie y est installée pour les marins et leur famille.



Photo © Nolwenn ACQUITTER

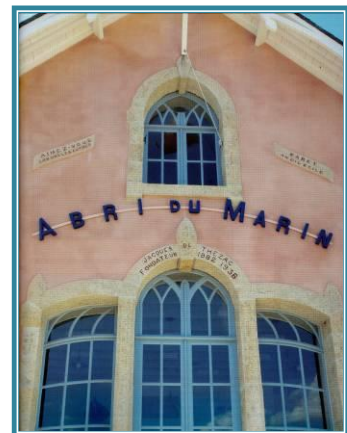
L'architecture spécifique donne au bâtiment un caractère symbolique : façade-pignon avec des pans coupés, enduit de couleur rose et fenêtres de type néogothique. Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2007.

Les travaux commencent fin 2007. Toutes les parties en état ont été conservées. Les murs et la charpente ont été traités, le sol et les portes intérieures ont été gardés dans leur état d'origine, l'escalier a été renforcé et quelques poutres ont été réemployées.

Toutes les menuiseries ont été réalisées à l'identique. Des lambris à mouchette ont été repris. Les tabatières ont été refaites ainsi que les fenêtres en ogives dont la fenêtre de l'étage qui a retrouvé le verre à bulles utilisé au siècle dernier. Le plancher ainsi que la charpente de l'auvent ont été reconstitués.

Les murs intérieurs ont été chaulés comme autrefois et le crépis des murs extérieurs, de couleur rose, a été fabriqué à partir d'échantillons du crépis originel.

L'abri du marin est un lieu de mémoire. Il conserve sa vocation culturelle et maritime en proposant au public un espace d'exposition. La salle de lecture dispose d'ouvrages sur le thème maritime.



MENTION SPECIALE

GRAND-VABRE

Aveyron - 429 habitants

Réhabilitation de la chapelle Saint-Léonard de Monédiès



Photo © Association Culture et Patrimoine

L'édification de cette chapelle remonterait au X ou XI^{ème} siècle. Rattachée à l'Abbaye de Conques au Moyen-Age, elle fut vendue comme bien national en 1791 et tomba dans l'oubli. Elle présente les caractéristiques des églises préromanes rouergates édifiées sur les lieux d'anciens ermitages. Elle est petite, les ouvertures très étroites, la maçonnerie est en petit appareil de schiste local, son plan est une juxtaposition de deux quadrilatères, un pour la nef, un pour le chœur, entre nef et chœur s'élève un arc triomphal.

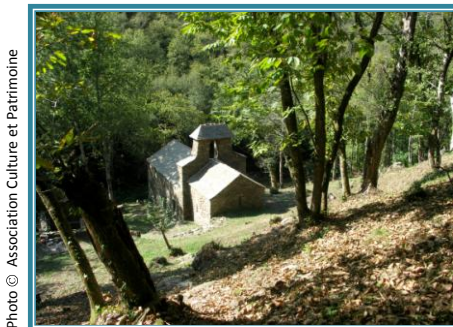


Photo © Association Culture et Patrimoine

Située au fond d'une gorge étroite, la chapelle de Monédiès n'est accessible que par un sentier. A l'état de ruine et envahie par les ronces, le site et un chemin d'accès sont nettoyés entre 1994 et 1998, date à laquelle le terrain où est implanté la chapelle est donné à la commune.

Les travaux de restauration commencent à partir de 2003 avec les premiers travaux sur le bâti où les murs sont remontés à hauteur des ouvertures. S'en suivent en 2004 la collecte de pierre et la couverture du cœur avec des pierres.

Les 3 années suivantes voient la couverture du chœur avec de l'argile, l'achèvement des murs de la nef, la couverture en lauze du chœur et du campanile, la couverture de la nef avec la pose de la volige et couverture en lauze et enfin l'aménagement des voies d'accès et achèvement du dégagement des alentours de la chapelle.

Cette restauration, initiée au départ par l'association "Culture & Patrimoine", est le fruit de la coopération de tout un village dont les bénévoles, membres ou non de l'association, jeunes du collège de Marcillac, se sont mobilisés sans compter pour la sauvegarde d'un témoin du passé de Grand-Vabre.

Aujourd'hui, la chapelle représente un élément architectural supplémentaire mis en valeur par le Syndicat d'Initiative et par la création d'un sentier de randonnée pédestre.



Photo © Association Culture et Patrimoine